

97-84104-12

Pilastre, Édouard

La reprise de
Chateau-Landon

Fontainebleau

1901

97-84104-12

MASTER NEGATIVE #

COLUMBIA UNIVERSITY LIBRARIES
PRESERVATION DIVISION

BIBLIOGRAPHIC MICROFORM TARGET

ORIGINAL MATERIAL AS FILMED - EXISTING BIBLIOGRAPHIC RECORD

308	
Z	Pilastre, Édouard, 1838-
Box 387	La reprise de Chateau-Landon, par les troupes de la ligue en 1590, par Ed. Pilastre et Dr. Denizet ... Fontainebleau, Bourges, 1901. 12 p. 25 ^{cm} .
345951	ONLY EN

RESTRICTIONS ON USE: Reproductions may not be made without permission from Columbia University Libraries.

TECHNICAL MICROFORM DATA

FILM SIZE: 35mmREDUCTION RATIO: 11:1IMAGE PLACEMENT: IA (IIA) IB IIBDATE FILMED: 6-2-97INITIALS: PBTRACKING #: 24721

FILMED BY PRESERVATION RESOURCES, BETHLEHEM, PA.

Columbia University
SCHOOL OF LIBRARY SERVICE
Library

Jan 28 '35

LA REPRISE
DE
CHATEAU-LANDON

PAR LES TROUPES DE LA LIGUE

EN 1590

PAR

ED. PILASTRE ET D^r DENIZET

MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE
DU GATINAIS



308

Z

Box 387

FONTAINEBLEAU

MAURICE BOURGES, IMPRIMEUR BREVETÉ

32. — rue de l'Arbre-Sec, — 32

1901

LA REPRISE
DE
CHATEAU-LANDON

PAR LES TROUPES DE LA LIGUE

EN 1590

PAR

ED. PILASTRE ET D^r DENIZET

MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE
DU GATINAIS



FONTAINEBLEAU

MAURICE BOURGES, IMPRIMEUR BREVETÉ

32, — rue de l'Arbre-Sec, — 32

—
1901

8161
Dont... Collège
Lutetia
2.2.35

623529.C. / 1122

LA REPRISE DE CHATEAU-LANDON

PAR LES

TROUPES DE LA LIGUE

EN 1590

DOM MORIN, à la page 383 de son *Histoire du Gastinois*, a écrit : « Le 27^e septembre 1589, Chasteau Landon fut encore prins par Tignonville; ayant attaché un pétard à la poterne du costé du midy, il la pilla et fit de grandes insolences. » C'est à peu près tout ce que l'on sait de cet événement local qui a sa place dans l'histoire générale, et qui d'ailleurs eut son lendemain.

Cinq mois après, la ville fut reprise sur Tignonville par les troupes voisines du parti catholique. On le savait déjà par quelques fragments de comptes de l'église Saint-Tugal de Châteaulandon, signalés par Lemaire¹ et Paul Quesvers², et que nous transcrivons plus loin. Mais on n'a jamais mentionné (que nous sachions) la pièce contemporaine de l'événement

1. *Inventaire des archives départementales de Seine-et-Marne*, t. IV, pp. 41-42 (Archives municipales).

2. *De Montereau à Châteaulandon* (Fontainebleau, 1888, in-12), p. 172.

qui le raconte, et que nous avons eu la bonne fortune de retrouver dans un *Recueil des choses les plus remarquables advenues au royaume de France depuis l'an 1557 jusqu'en 1593*, formé d'un grand nombre de plaquettes presque toutes fort rares, en 63 vol. in-8, qui proviennent de la bibliothèque du château de Valençay, et qui, mis en vente le 5 décembre 1899 par la succession du duc de Talleyrand-Valençay, ont été acquis en bloc par la Bibliothèque de la Ville de Paris.

Cette relation anonyme a l'avantage d'être brève, et nous la réimprisons en entier¹.

LA REPRINSE DE CHASTEAU LONDON PAR MONSIEUR DE BORRON,
GOUVERNEUR DE MONTARGIS POUR MONSIEUR LE DUC DE
NEMOURS.

Monsieur de Borron, Gouverneur de la Ville de Montargis (pour M. le Duc de Nemours), très affectionné à la sainte Union, et au bien public des François, a cherché tous les moyens qu'il luy a esté possible de maintenir la France en paix et en tranquillité, depuis le temps qu'il a manié les armes, pour soustenir la querelle des Catholiques ausquels il a tousjours porté une affection si singulière qu'il s'est efforcé de procurer l'aduentaige de tous ceux sur lesquelz il a eu commandement, de quoy pourroient porter certain tesmoignage les habitants de Montargis lesquels il a toujours gouverné aussi soigneusement que peut en faire un bon père de famille les enfans qu'il garde de tout son pouvoir, affin qu'ils ne reçoivent aucune pene ny injure, soit en leurs corps en leurs biens, pour ceux qui leur veulent mal.

1. Elle se trouve dans le tome XXXVI* de ce *Recueil*, impression sans lieu ni date, mais avec cette mention : « Sur la copie imprimée à Sens par autorisation ».

Ceux qui ont cogneu nouvellement et expérimenté principalement le bon zèle que le dit sieur de Borron peut porter à la religion Catholique sont esté les habitans de Chasteaulandon, pour lesquels oster hors de la misère, captivité, servitude, et sujection en laquelle ils estoient, fait amas en la ville de Montargis d'un plus grand nombre de cavallerie et d'infanterie qu'il peut, laquelle il conduit jusque à Chasteaulandon, et assaillit ceux qui estoient dedans par escalades si vivement et furieusement qu'en peu de temps il s'en fait maistre et seigneur, non sans grand carnage : car la plupart des garnisons ont esté tuez, et le reste prisonniers.

Le Gouverneur qui estoit dedans Chasteaulandon qu'on appelle Tignonville, prins et blessé, lequel est très affectionné au party et à la religion du Roy de Navarre, ainsi que sont ceux qui ont hanti et fréquenté avec luy pour congnoistre de quel bois il se chauffe, c'est à dire de quelle vie il meine. Chasteaulandon est une petite ville qui est à trois ou quatre lieues de Montargis, laquelle est assise en une plaine près du grand chemin de Paris à Lyon, de laquelle ils descouvrent si bien à l'entour qu'il n'y sauroit passer si petit ni si grand qui ne fust aperçu par les citoyens du dit lieu de Chasteaulandon, et prenoient ainsi tout ce qui pouvoient attraper; ce dict Chasteau est fait à la mode du temps passé, comme assez le démontre la nature et la forme de laquelle il est composé; on tient pour le seur que Monsieur de Borron, Gouverneur de Montargis, a fait un beau butin à la reprinse du dict Chasteaulandon, car ceux qui s'estoient retirés dedans ne fesoient austre mestier tous les jours que d'aller à la picorée et courir de costé et d'autre afin de trouver quelque proie, ainsi que fait le loup quant il sort dehors du bois, pour le rassasier de la faim extrême qu'il endure. Tous les habitans de la France, et principalement ceux de Montargis, ont occasion de se resjouyr de la reprinse du dict Chasteaulandon, car ils n'osoient aucunement sortir de leur ville pour faire leur traffiq de marchandise, craignans de tomber entre les mains de leurs voisins et ennemis, qui faisoient le guet nuict et jour, ainsi que font ceux qui sont posez en sentinelle, pour veoir s'ils ne trouveroient point quelques uns

qu'ils peussent emmener prisonnier, pour tirer quelque somme de deniers d'eux, ce qui a été cause que plusieurs appeloient Chasteaulandon resceptacle de voleurs, pour autant qu'ils y retiroient tout leur magasin et butin qu'ils pouvoient faire.

Ce cloaque a esté cause en partie que M. Le Légat n'a peu arriver si tost dedans la ville de Paris qu'il eust fait : car ainsi qu'il estoit en la ville de Lyon, estant adverty qu'il y avoit des voleurs à Sancerre et à Chasteaulandon, il fut contraint de prendre son chemin par la Bourgogne et par la Champagne, en laquelle il luy a encore esté besoing de faire un plus long séjour qu'il ne vouloit à raison qu'il y avoit encore d'autres voleurs en la Brie, qui l'attendoient de pied quoy pour le prendre prisonnier, s'ils eussent peu : mais Monsieur de Saint Pol, des plus grands zélateurs de la religion Catholique qui soit en France, la delivré de ceste peine et danger, l'ayant assisté avec bonne compagnie de cavallerie et d'infanterie, pour le rendre dedans la ville de Paris : combien que la ville de Chasteaulandon ne soit mise au rang des fortes qui sont en France, ce nonobstant nous devons nous resjouyr de la reprise d'icelle, et en rendre grâces à Dieu de ce qu'il luy a plu inspirer Monsieur de Borron de la reprendre, à raison que les forces de noz ennemis ont esté d'autant diminuées, et que les passages et commerce ont esté rendus plus libres qu'ils n'estoient de Paris à Lyon, qui est un cas de plus grande importance que beaucoup de gens ne le pourroient persuader.

Il nous faut estimer ceste prise de Chasteaulandon estre advenue par permission divine, afin de diminuer et affaiblir les forces de nos ennemis, espérant que Dieu avec le temps nous donnera victoire à l'encontre d'eux, moyennant que nous ne nous lassions d'invoquer son saint nom.

Peuple chrétien, prions et invoquons Jésus-Christ, qu'il lui plaise par la Divine bonté nous préserver et garder de tous noz ennemis. Ainsi soit-il.

La relation qui précède peut être confirmée, précisée, voire corrigée, par les détails que nous avons recueillis dans les comptes de la fabrique de l'église

Saint-Tugal de Chasteaulandon pour l'année 1590, où il est fait quelque mention des événements qui se déroulèrent alors en ce pays.

EXTRAITS DES COMPTES DE L'ÉGLISE ET FABRIQUE
DE SAINT-TUGAL DE CHATEAU-LONDON.

Compte de la mise Billard-Dutertre (1588-1590).

Compte que rendent par devant M. le baillly de Chasteaulandon ou son lieutenant Pierre Dutertre, naguère marguillier de l'esglise Monsieur Saint Thugual de Chasteaulandon, et Anthoine Billard, subrogé au lieu de François Lhéritier, aussy marguillier de ladicte esglise, à maistre Michel Michau, procureur, et Denis Galland, sergent royal ès bailliage et prévosté de Chasteaulandon, à présent marguilliers et proviseurs de ladicte esglise.

.....
Avant que d'entrer en ladicte charge, leurs furent baillés et délivrés les clefs de ladicte esglise, ensemble les meubles d'icelle par inventaire, par les dicts Julian et Baze, précédans marguilliers, lesquels meubles, du moyns la plus grande partye d'iceux, auroient esté perdus en la prise qui fut faicte de Chasteaulandon quant le seigneur de Chancepoix la reprit sur le sieur de Tignonville, qui la tenoyt, et ont les présents rendans compte baillé et dellivré ausdicts Michau et Galland oyans compte ainsy qu'il est porté par l'inventaire d'iceux qui est demeuré ès mains desdicts Michau et Galland, et partant signèrent pour en estre deschargés.

*Chappiltre des questes qui ont esté faictes durant
les deux années que lesdicts comptables ont esté en charge.*

.....
Le 27^e jour dudict moys de septembre, qui est le jour Monsieur Saint Cosme et Saint Damian, le sieur de Tignonville entra par le pétard avec ses forces dans ladicte ville de Chasteaulandon, où estans entrez aucuns de ses soldats entré-

rent dans l'esglise, prirent le luminaire, et levèrent ou rompirent la seruze où estoient les coquilles, dans lesquelles y avoit ung escu dix sols tournois, avec les papiers de leurs mises et recettes qui furent pris par lesdicts soldats, ce quoy ils requièrent estre desmisné et supporté au présent compte.

Pour le regard des autres moys séquens, ledict Billard s'évada et s'absenta pour éviter le danger de sa personne avec sa femme et famille, et se retira en la ville de Nemours, et néanmoins perdit tous ses meubles, du moins la plus grande partye d'iceux qui restoient en sa maison; et quant audict Dutertre, n'osoyt s'entremettre de crainte de recevoir des charges de ville, ainsy que ledict sieur de Tignonville en usoyt envers les habitans des autres villes circonvoysines, tellement que les questes furent quas habandonnées, à la réserve que aucuns des habitans questioient, et ce qu'ils trouvoient de questes, le bailloient à vénérable et discrete personne messire Jehan Thion, prestre vicair de ladicte esglise Saint Thugual, et de toutes les questes depuis le dict jour 27^e septembre audict an 1589 jusques au 14^e de febvrier 1590 ensuyvant que le sieur de Chancepoix reprist ladicte ville sur ledict sieur de Tignonville, n'a esté trouvé que la somme de cens ung sol dix deniers tournois en tout et partout, ainsy que lesdicts comptables sont sûrs, et qui leur a esté dict et certifié, et mesme comme appert par esgard dudict Thion vicair, laquelle somme revient à un escu 41 sols 10 deniers tournois, sur quoy est à reprendre 11 sols 10 deniers tournois que les gens de guerre prirent en la coquille.

Depuis le 14^e febvrier la guerre fut transportée dans le pays, que lesdicts Billard et Dutertre, pour eux sauver des adversaires, lors servirent renduz soldats soubz la charge dudict sieur de Chancepoix, et néanmoins le dict Thion vicair n'auroyt dellaisié de requérir les questes que faisoient les particulés en l'absence desdicts comptables qui estoient empeschés à la guerre jusques au 1^{er} jour de may eschud 1590 dernier passé, lesquelles questes se montent à la somme de xi livres qu'ils couchent en recepte.

*Chappiltre de la recepte du revenu de la maison, terres
et rentes appartenans à ladicte esglise (mai 1589-mai 1590).*

Premièrement pour la locature de la moictié de la maison appartenant à ladicte esglise, lesdicts comptables n'en ont aulcune chose reçu, parce que depuis la prise dudict sieur de Tignonville jusques au premier jour de may dernier que leur charge de deux ans est expiré, elle a esté tousjours occupé par les gens d'armes qui y ont logé, tellement que lesdicts comptables n'en ont aulcune chose reçu.

Pareillement, de la moyson des troys arpens ung quartier de terre léguées par ledict defunct Boureau n'en a esté aulcune chose reçu, ne pouvans trouver laboureurs pour les labourer, tant pour ce que ordinairement les chevaux estoient prins aux champs à la charrue par les gens de guerre, que aussy les dictes terres estoient dellaisées deparavant par les précédans marguilliers, combien que dès le 15^e jour de janvier ils eussent fait publier le bail des dictes terres.

.....
Item fut pris par lesdicts soldats une chappe de damas à figure, avec une custode de taffetas, et autres meubles de ladicte esglise.

Chappiltre des mises pour l'année 1591.

Pour ce que ladicte esglise estoit desmollie et rompue en plusieurs endroits lors de la prinse du sieur de Tignonville, iceux rendans compte acheptèrent, du consentement des habitans, de M^e Richard Berthier et de M^e Jehan Caillat, procureur, asçavoir dudict Berthier treize cens de thuilles, et dudict Caillat huit cens, au prix de dix livres tournois pour chascung mille, qui feroit pour tous la somme de xxx livres tournois.

Les personnages en cause dans l'affaire de la reprise de la ville de Châteaulandon en 1590 sont donc :

M. de Bourron (François de Sallard, seigneur de Bourron), gouverneur de Montargis dès 1577¹, dont parle L'Estoile²; il fit fortifier Montargis, assiégea en 1590 Châtillon-sur-Loing où il fut fait prisonnier, et mourut en 1593;

M. de Tignonville (Jean du Monceau, seigneur de Tignonville près Malesherbes), qui appartenait à une famille bien connue du Pithiverais et professait la religion réformée; il était aussi seigneur de Bagneaux près Souppes;

M. de Chancepoix (Edmond de Voisines, seigneur de Chancepoix près Châteaulandon), qui lui aussi appartenait à une des familles les plus considérées de la région; qualifié quelque part de « hardy et vaillant capitaine de la Ligue », il fut tué un peu plus tard dans une escarmouche près de Corbeil.

Le capitaine de Tignonville demeura maître de Châteaulandon bien près de cinq mois, pendant lesquels il semble que la sécurité ne fut pas très vive aux abords de la ville. Le changement de maître, l'incertitude du lendemain, les pilleries des hommes de guerre, la fréquence des événements inattendus provoquaient un malaise général, paralysaient les transactions, et amenaient une émigration de la population. La crainte pour ses propriétés et pour soi-même était d'autant plus grande que déjà en novembre 1587 Châteaulandon avait déjà été assiégé,

1. *Archives municipales de Montargis*, GG. 8.

2. *Mémoires de P. de l'Estoile* (édition Lemerre), t. V, p. 290.

pris et pillé par les reîtres du duc de Bouillon¹, et le souvenir du désastre était trop récent pour avoir perdu de son intensité.

Il n'y a qu'un point légèrement obscur et pouvant prêter à la contradiction si l'on compare la relation du Recueil Valençay et les renseignements extraits des comptes. L'une attribue l'honneur de la journée du 14 février 1590 au gouverneur de Montargis, les autres ne le nomment pas et donnent au contraire la direction des troupes catholiques au seigneur de Chancepoix.

Faut-il admettre que des deux côtés la vérité a été altérée? Doit-on exclure un de ces personnages au profit de l'autre? Nous croyons qu'il faut plutôt supposer chez les deux gentilshommes voisins, animés des mêmes intentions, combattant pour les mêmes idées, une action militaire combinée d'après un mot d'ordre supérieur, et que c'est après s'être concertés qu'ils coopérèrent, chacun de leur côté mais à la même heure, au petit fait d'armes du 14 février 1590. Rien de plus naturel d'ailleurs que de voir les habitants de Châteaulandon, rédacteurs des comptes, attribuer à Edmond de Voisines seul leur délivrance; il était leur voisin bien connu et pouvait passer à leurs yeux pour avoir seul dirigé cette opération militaire.

Resterait à déterminer et à retrouver à qui il convient d'attribuer la relation anonyme contemporaine dont nous avons plus haut donné le texte. Sans

1. *Comptes de la fabrique de Saint-Tugal de Châteaulandon pour 1587* (Archives municipales).

rien affirmer, nous sommes toutefois amenés à penser que son auteur est un religieux et un habitant de Montargis : religieux, par la tournure de son style, son invocation finale, son inquiétude pour la vie du légat en voyage; habitant de Montargis, par l'intérêt qu'il porte à cette ville et l'éloge qu'il consacre à son gouverneur M. de Bourron, pour qui il revendique hautement tout l'honneur de la journée.





**END OF
TITLE**